

NOTES ÉPIGRAPHIQUES (VIII)

Alexandru AVRAM*

Cuvinte-cheie: *inscripții grecești, Istros (Histria), Conacu, inscripții funerare, dedicații imperiale, Dionysos Karpophoros.*

Keywords: *Greek inscriptions, Istros (Histria), Conacu, funerary inscriptions, imperial dedications, Dionysos Carphorus.*

Rezumat: *Această nouă serie de note epigrafice (numerotare continuă) propune corecturi de restituție pentru patru inscripții grecești de la Istros (Histria) și pentru o dedicație imperială bilingvă de la Conacu.*

29. *O nouă restituție a inscripției ISM I 379.*

30. *O nouă lectură a inscripției ISM I 210.*

31. *O nouă restituție a inscripției ISM I 415.*

32. *Fragmentele ISM I 208 și 221 aparțin de aceeași stelă și conțin un catalog al preoților lui Dionysos Karpophoros. Discuție cu privire la acest cult la Histria în epoca imperială.*

33. *Restituție ipotetică a unei dedicații bilingve pentru Septimius Severus descoperite la Conacu (lângă Medgidia), dar provenind probabil de la Tomis (ISM IV 243).*

Abstract: *This new series of epigraphical notes (continuous numbering) suggests corrections concerning the restoration of four Greek inscriptions from Istros (Histria) and of a bilingual imperial dedication from Conacu.*

29. *New restoration of ISM I 379.*

30. *New reading of ISM I 210.*

31. *New restoration of ISM I 415.*

32. *The fragments ISM I 208 and 221 belong to the same stele and contain a catalogue of the priests of Dionysos Carphorus. Discussion on this cult in Histria in Roman times.*

33. *Tentative restoration of a bilingual dedication to Septimius Severus found in Conacu (near Medgidia) but possibly coming from Tomis (ISM IV 243).*

* Alexandru AVRAM: Le Mans Université, Faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines, Avenue Olivier Messiaen, 72085 Le Mans, France; e-mail: alexandru.avram@univ-lemans.fr.

1. L'inscription ISM I 379 (musée du site d'Histria, inv. 76), datable du IV^e, sinon de la fin du V^e siècle av. J.-C. (**Fig. 1**), figure dans le corpus de Dionisie M. Pippidi parmi les *membra disiecta* transcrits en majuscules de la manière suivante :

 ΑΠΟ -----
 ΤΟΑ -----
 ΝΗΩ -----

Les deux premières lettres à la troisième ligne ont été mal lues: il s'agit, en fait, d'un *rhô* et d'un *epsilon*. Il est, d'autre part, manifeste que l'on a affaire à un parfait *stoichèdon*, ce qui, compte tenu de la présence des noms Ἀπολλόδωρος et Ἀρισταγόρης à Istros à l'époque classique¹, invite à la restitution suivante:

Α Π Ο [Λ Λ Ο Δ Ω Ρ Ο] (?)
 Τ Ο Α [Ρ Ι Σ Τ Α Γ Ο]
 Ρ Ε Ω [vacat]
 Ἀπο[λλοδώρῳ] (?)
 τῷ Ἀ[ρισταγό]-
 ρεῷ [vac.]

Cette inscription compte donc parmi les plus anciens monuments funéraires d'Istros.

2. L'inscription ISM I 210 (musée du site d'Histria, inv. 343), datable du IV^e siècle av. J.-C. (**Fig. 2**), fut éditée dans le corpus de la manière suivante:

 ΠΟΛΕΜΟ -----
 Κρίτων ΤΩ[-----]
 Βίωνος [-----]

Ayant repris l'autopsie de la pierre, j'ai constaté, d'une part, que le texte est complet, d'autre part, que certaines lectures sont à corriger. J'en comprends:

Πολεμο-
 κρίτων τῷ-
 Ἰ Βίωνος.

Il s'agit soit d'une inscription funéraire avec le nom du défunt au datif, soit d'un monument honorifique. L'anthroponyme Πολεμόκριτος, assez rare, bien que

¹ Un Ἀπολλόδωρος dès le IV^e siècle av. J.-C. dans ISM I 243. Pour les occurrences d'Ἀρισταγόρης (Ἀρισταγόρας), voir LGPN IV, *s.v.* On pourrait également songer à Ἀπολλόδοτος (même nombre de lettres), attesté une seule fois, au III^e siècle av. J.-C., mais Ἀπολλόδωρος est manifestement plus fréquent (voir les occurrences dans LGPN IV, *s.v.*), et par conséquent, plus probable.

chacun des deux éléments de sa composition soit extrêmement productif, est attesté à Thasos². En revanche, sauf erreur de ma part, il n'était pas connu dans la région de la mer Noire. Βίων, quant à lui, malgré sa banalité, fait ici sa première apparition à Istros.

3. L'inscription ISM I 415 (musée du site d'Histria, inv. 420) fut insérée (Fig. 3), elle aussi, parmi les *membra disiecta* et éditée de la manière suivante:

 ----- PAC -----
 ----- CTPA -----
 [φυλή] Ῥωμαίων
 πρώτη.

Une nouvelle autopsie de la pierre, ayant notamment révélé l'existence de quelques lettres encore visibles à la l. 2, a permis pourtant d'y reconnaître un débris d'un formulaire largement illustré, y compris à Istros, propre aux dédicaces adressées aux empereurs de la dynastie des Sévères. Je restitue:

 4 [καὶ ἰε]ράς [συγκλήτου καὶ]
 [ἱερῶ]ν στρατε[υμάτων καὶ]
 [δήμο]ν Ῥωμαίων [καὶ ὑπέρ]
 [τοῦ λα]μπροτά[του ὑπατικοῦ]

Il nous manque, malheureusement, le nom du gouverneur, lequel aurait, certes, mieux daté cette inscription fragmentaire.

4. Deux fragments d'un *clipeus* en marbre brisé à gauche et en bas (musée du site d'Histria, inv. 119 et 400) avaient été édités pour la première fois par D. M. Pippidi en 1982, qui avait constaté à juste titre qu'ils étaient jointifs (Fig. 4)³. Un an après, malgré la référence commune à son article dans les deux *lemmata*, le même savant édita les deux fragments sous deux numéros différents:

ISM I 208 (sur le bord supérieur profilé)
 Μ(άρκου) Οὐ[λ(πίου) Ἄρτεμιδώρ]ου

(dans le champ du *clipeus*)
 [Ἑμφοδοὶ περὶ τὸν Διόν]υσον

² POUILLOUX 1954, p. 271, n° 32, l. 3 (LGPN I, s.v.), 360 av. J.-C.

³ PIPPIDI 1982, p. 40, n° 12 (SEG 32, 694). On apprend que les deux morceaux avaient été trouvés en 1963 dans la Zone Sacrée. À cette occasion, Pippidi laissait encore non complétée l'inscription figurant sur le bord supérieur du *clipeus*, ... Μ..ΟΥΑΠ ..., alors que pour l'autre inscription, il proposait l'édition suivante:

[Ἑμφοδοὶ περὶ] τὸν Διόνυσον
 ///
ΠΟΦ
[Ἄθη]νάδου

----- N
[Ἄθη]νάδου

ISM I 221 [Ἵμνοδοὶ] περὶ τὸν Διό[νυσον]

ΠΟΦ

Dans son compte-rendu du corpus de Pippidi, G. Mihailov⁴ y apporta une petite retouche: [Ἵμνοδοὶ (πρεσβύτεροι) οἱ] περὶ τὸν Διό[νυσον].

Les deux fragments (II^e siècle apr. J.-C.) sont pourtant parfaitement jointifs. J'y lis et restitue:

(sur le bord supérieur profilé)
[- -]N[- - - - ἱερωμέ]γνου Π[- - -]ου.

(dans le champ du *clipeus*)
[ἱερεῖς οἱ] περὶ τὸν Διόνυσον
[Καρ]ποφ[όρ]ον
[ὁ δεῖνα Ἄθη]νάδου

C'est ainsi que l'on gagne une nouvelle pièce à verser à la collection déjà riche des catalogues mentionnant des prêtres de Dionysos *Karpophoros*. Il s'agit, en effet, du neuvième document de ce genre. Je donne ici la liste brièvement commentée des huit autres.

a) PANAIT BÎRZESCU 2010-2011 (AE 2011, 1141; SEG 60, 780).
100-102 apr. J.-C.

Τύχη ἀγαθῆ·
Ἐπὶ ἱέρεο (*sic*) Λαβερίου Μαξίμου·
ἱερεῖς Διονύσου Καρποφόρου·
4 Γαῦκος Ζοΐλου (*sic*),
Διονύσιος Σατυρίωνος,
Νίννος Διονυσίου,
Μενέχαμος Ἀπολλω-
8 νίδου.

4: Ζοΐλου Panait Bîrzescu, ZO la pierre (cf. l. 2).

C'est le plus ancien document actuellement connu de la série, de surcroît, très exactement daté grâce à l'éponymie assurée par le gouverneur de Mésie inférieure M'. Laberius Maximus (PIR² L 9).

Un Διονύσιος Σατυρίωνος est mentionné aussi dans ISM I 363, il est, cependant, difficile, vu la banalité des deux noms, de dire s'il s'agit de la même personne.

⁴ MIHAILOV 1984, p. 87-88.

b) AVRAM & MARCU 1999 (SEG 50, 683; AVRAM 2007, p. 119, n° XXXII), face B.

Époque d'Hadrien (d'après les identifications prosopographiques).

Ἀγαθῆι τύχηι
 ἐπὶ ἱέρειω Διὸς
 τὸ εἴ Διονύσου Καρ-
 4 ποφόρου ἱερεῖς·
 Ἐκαταῖος Εὐξενί-
 δου, Ἐστιαῖος Δ[ί]-
 ωνος, Κλειτοφῶ[v]
 8 Διονυσίου.

Attire l'attention le fait que, contrairement aux autres documents de la série, le collègue est composé ici non plus de quatre, mais de trois prêtres seulement.

Au moins deux prêtres sur trois sont connus d'autres inscriptions. Ἐκαταῖος Εὐξενίδου est le père d'Ἀβα Ἐκαταίου τοῦ Εὐξενίδου, laquelle reçoit un décret honorifique (ISM I 57: Ἀβα Ἐκαταίου τοῦ Εὐξενίδου θυγάτηρ, γυνὴ δὲ Ἡράκωντος Ἀριστομάχου) à l'époque d'Hadrien ou d'Antonin le Pieux⁵, et beau-père d'Ἡράκων Ἀριστομάχου, à son tour, prêtre de Dionysos *Karpophoros* (ISM I 198 : *infra*, notre document *e*). Ἐστιαῖος Δ[ί]ωνος figure parmi les notables de la gérusie à l'époque d'Hadrien (ISM I, 193, l. A 47). Quant au dernier prêtre mentionné, Κλειτοφῶ[v] Διονυσίου, il n'est guère exclu qu'il fût l'arrière-petit-fils d'un Διονύσιος Κλειτοφῶντος recensé parmi les εὐεργέται μετὰ τὴν δευτέραν κτίσιν τῆς πόλεως d'un document insigne que l'on peut dater des dernières années d'Auguste ou (plutôt) de l'époque de Tibère (ISM I 191, l. II.8).

Vu toutes ces connexions prosopographiques, il résulte que ce catalogue est contemporain de la liste des membres de la gérusie (ISM I 193) au moment de son affichage, en 138, et antérieur au décret en l'honneur d'Aba, fille d'Hékataios et épouse d'Hérakôn, et au catalogue des prêtres de Dionysos *Karpophoros* (ISM I 198; notre document *e*).

c) AVRAM 2014, p. 282-283, n° 9.

II^e siècle apr. J.-C. (époque des Antonins)

vac.
 [- - -] Βιάνορος
 [- - - Με]νίσκου
 [- - - Φί]λωνος
 [- - - Ἀρ]τεμῆ *vac.*

⁵ Ce décret est, à son tour, assez bien daté grâce au *rogator* qui le propose, Οὐλπιος Δημήτριος, lequel est sûrement le même que M. Οὐλπιος Δημήτριος, υἱὸς Ἀρτεμῆ, membre de la gérusie d'Istros (ISM I 193) avant 138. Pour la gérusie d'Istros et les problèmes chronologiques autour de cet *album*, voir surtout MUSIELAK 1993, p. 101-103, et dernièrement, BOTTEZ 2017.

Bien qu'il manque l'intitulé, cette inscription fragmentaire devrait être versée au même dossier. Je reprends ici mon commentaire dans l'article cité: « Il est impossible de rétablir les noms de ces quatre personnes, dont seuls les patronymes peuvent être complétés. Je constate toutefois que le catalogue des membres de la gérusie (ISM I 193) recense parmi les membres plus récents (col. II, l. 38: dernières années d'Hadrien) un Βιάνωρ Ἐκαταίου, lequel pourrait être le père d'un supposé Ἐκαταῖος Βιάνωρος de notre inscription, ainsi qu'un Ἀρτεμᾶς Φίλωνος (col. I, l. 101) et un Φύλων Ἀρτεμᾶ (col. II, l. 73), lesquels (père et fils ?) pourraient appartenir à la même famille que les deux derniers personnages figurant dans notre catalogue. Au vu de ces possibles connexions prosopographiques, notre catalogue daterait des dernières années d'Hadrien ou du début du règne d'Antonin le Pieux, ce qui ne s'opposerait guère aux traits paléographiques que présente son écriture ».

d) PIPPIDI 1959, p. 394, n° 2 = PIPPIDI 1962, 157, n° 2 = PIPPIDI 1969, p. 238-239, n° 2 (SEG 19, 482); ISM I 203.

Milieu du II^e siècle apr. J.-C. (d'après les traits paléographiques).

[Ἄγα]θῆι τύχηι
 [ἐπ' ἰ]έρεω Διο-
 [γένο]υς τοῦ
 4 [.....] Διονύ-
 [σου Καρποφό]-
 [ρου ἱερεῖς]

e) PIPPIDI 1954, p. 546, n° 22; PIPPIDI 1959, p. 393, n° 1 = PIPPIDI 1962, p. 157, n° 1 = PIPPIDI 1969, p. 238, n° 1 (SEG 19, 481); ISM I 198.

Milieu du II^e siècle apr. J.-C.

Ἄγαθῆ *vac.* τύχηι
 ἱερωμένου Διογέ-
 νου Ἀθηνάδου • β'
 4 Διονύσου Καρποφό-
 ρου ἱερεῖς *vac.* Ἡρόφαν-
 τος Αἰσχρίωνος,
 Ἡράκων Ἀριστομά-
 8 χου, Διονύσιος
 [Ἀ]θηνάδου,
 Ἀριστομένης
 Ἀρτεμᾶ.

Seul prêtre mentionné aussi ailleurs est Ἡράκων Ἀριστομάχου, époux d'Aba et gendre d'Hékataios, fils d'Euxénidès (voir sous notre document *b*). Comme l'avait bien vu Pippidi, ce prêtre est le fils d'Ἀριστόμαχος Ἡράκωντος, membre de la gérusie sous le règne d'Hadrien (ISM I 193, l. II.45). Ces deux connexions prosopographiques assurent la date approximative de ce catalogue.

f) PIPPIDI 1966, p. 55, n° 18 (SEG 24, 1122); ISM I 205.
II^e siècle apr. J.-C. (d'après les traits paléographiques).

Ἀγαθῆι τ[ύχηι]
Διονύσο[υ Καρπο]-
φόρου ἱ[ε]ρ[ε]ῖς
4 --- ΟΥΤΑ ---

L. 1: [τύχηι], Pippidi.

g) PIPPIDI 1969, p. 239, n° 3; ISM I 206, repris par mégarde, sans restitution, sous le n° 228.

Seconde moitié du II^e siècle apr. J.-C. (d'après les caractères paléographiques).

Ἀ[γαθῆι τύχηι]
ἱερε[ῖς Διονύ]-
σο[υ Καρποφό]-
[ρου -----]

L. 1: ἀγα[θῆι] Pippidi.

h) Fr. (a): PIPPIDI 1954, p. 524-529, n° 15 (SEG 19, 483).

Fr. (a) + (b): PIPPIDI 1965, p. 297-298, n° 1 = PIPPIDI 1969, p. 239-240, n° 4 (SEG 24, 1124); ISM I 204.

Fin du II^e siècle apr. J.-C. (d'après les traits paléographiques).

Ἀγαθῆι • τύχηι
ἐπ' ἱέρεω Ἰουλίου
Πωλλίωνος Διο-
4 νύσου Καρποφό-
ρου • ἱερεῖς
Βελτίδιος Σάν-
κτος, ☩ Ποσει-
8 δώνιος Θεο-
πόμπου, ☩ Ἀπολ-
λωνίδης Μενε-
χάρμου, ☩ Ζω[....]
12 Λυσιμάχ[ου].

L. 11: Ζω[ύλος *vel* -ύλων], Pippidi.

L'éponyme peut être identifié à un certain Γ(άιος) Ἰούλιος Π[ω]λλ[ί]ων, ἀρχιερεὺς, titulaire d'un monument honorifique, sur lequel le *cognomen* fut ensuite martelé pour des raisons inconnues (ISM I 78), mais cela ne contribue guère à mieux dater notre catalogue. Aucun des quatre prêtres n'est connu d'autres documents.

Grâce à tous ces neuf documents, le culte de Dionysos Karpophoros, avec ses collègues sans aucun doute annuels à quatre – et, exceptionnellement, à trois – prêtres, est maintenant parmi les mieux attestés à Histria à l'époque impériale.

5. Un fragment de stèle (**Fig. 5**) trouvé jadis à Conacu (ancien Beșaul, près de Medgidia), connu depuis longtemps⁶, fut édité récemment dans le beau corpus dû à Emilian Popescu (ISM IV 243) de la manière suivante:

[Pro sal(ute) -----]
 [-----]
 [Part]hici et diui [Neruae abnepoti ---]
 [Au]g. Imperat[-----]
 Θεοῦ Μ[άρκου]
 [Αὐρηλίου - - ?]

Commentaire du dernier éditeur: « À la l. 3, le fait qu'*imperat[- - -]* suit après la filiation, signifie que juste après figurait le nom de l'empereur; comme celui-ci était le fils de θεὸς Μάρκος, il s'agit probablement de Caracalla ». *Lapsus calami*: Caracalla était le fils de Septime Sévère ! D'autre part, la restitution assurée à la dernière ligne, θεοῦ Μ[άρκου], invite à chercher la plus courte des formules possibles à gauche (la stèle étant brisée de tous les côtés), car si l'empereur concerné était le petit-fils, ou encore plus difficilement à concevoir, arrière-petit-fils de Θεὸς Μάρκος (Marc Aurèle), il faudrait compter sur des formules inimaginablement longues au début de la ligne : ce qui, au vu de l'épaisseur de la pierre (0,050 m seulement), n'est guère envisageable. Seule possibilité est donc à mon avis de voir dans l'empereur en question le fils de Marc Aurèle. Sauf que celui-ci a peu de chances d'être Commode, son fils naturel : il s'agit plutôt de son fils fictif et « frère » de Commode, c'est-à-dire de Septime Sévère. Le fait que le mot *imperat[or]* fait suite à [Au]g(*ustus*) et que, de surcroît, il n'est pas abrégé, laisse penser que l'on attendrait ensuite le chiffre indiquant l'acclamation comme *imperator*. Je propose donc quelque chose comme:

[Imp. Caesari, diui M. Antonini Pii Germanici Sarmatici fil.,]
 [diui Commodi fratri, diui Antonini Pii nep., diui Hadriani pronep.]
 [diui Traiani Part]hici et diui [Nervae abnep., L. Sept. Seuero Pio Pert.]
 [Arab. Adiab. Au]g., Imperat[ori -----]
 [Αὐτοκράτορι Καίσαρι, θεοῦ Μ[άρκου Ἀντωνεῖνου Εὐσεβοῦς Γερμανικοῦ]
 [Σαρματικοῦ υἱῶ, θεοῦ Κομμόδου ἀδελφῶ, θεοῦ Ἀντωνεῖνου Εὐσεβοῦς]
 [υἱῶνῶ, θεοῦ Ἀδριανοῦ ἐγγόνῶ, θεοῦ Τραϊανοῦ Παρθικοῦ καὶ θεοῦ Νέρουα]
 [ἀπογόνῶ, Λ. Σεπτίμιῶ Σεουήρῶ Εὐσεβεῖ Περτίνακι Ἀραβικῶ Ἀδιαβηνικῶ]
 [Σεβαστῶ, αὐτοκράτορι τῶ -----]

L. 1: ligature E + T.

⁶ TOCILESCU 1887, p. 65, n° 136.

Pour une titulature latine quasi similaire, désignant Septime Sévère comme *abnepos* à la fois de Trajan et de Nerva, voir, par exemple, AE 1940, 103 = AE 1953, 173 (Vouni, Chypre): *diui Commodi fratri, diui Anton(in)i Pii nepoti, diui Hadriani abnepoti, diui Traian<i> Parthi(ci) et diui Nerv(ae) abnepoti* (où il convient de corriger en *diui Hadriani pronepoti*). Pour l'insertion des épithètes *Arabicus* et *Adiabenicus* avant *Aug(ustus)*, et non après, comme d'habitude, voir CIL VIII 26256 (Afrique proconsulaire): *[L(ucio) Sep]timio Seuero Pio Perti[naç]i Arabico A<di>abenico A[u]g(usto)*.

Il est exclu que cette dédicace provienne du lieu même de sa découverte, à savoir du petit village de Conacu, situé peut-être dans le *territorium Tropaeense*. Il est, d'autre part, peu probable qu'elle ait été déplacée de Tropaeum, municipes romain, où l'on aurait du mal à imaginer des monuments officiels bilingues. À en juger d'après les nombreuses dédicaces impériales bilingues qu'a fournies Tomis, notre inscription devrait, elle aussi, être attribuée à la métropole du Pont Gauche.

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations

AE – L'Année épigraphique. Paris.

CIL – *Corpus Inscriptionum Latinarum*. Berlin, 1863–.

ISM I – D. M. Pippidi, *Inscripțiile din Scythia Minor grecești și latine*, vol. I. *Histria și împrejurimile*, Bucarest, 1983.

ISM IV – E. Popescu, *Inscriptions grecques et latines de Scythie Mineure*, vol. IV. *Tropaeum – Durostorum – Axiopolis*, Bucarest / Paris, 2015.

LGPN – P. M. Fraser, E. Matthews [et al.], *A Lexicon of Greek Personal Names*, Oxford, 1987–.

PIR² – *Prosopographia Imperii Romani. Saec. I. II. III*, Berlin, ²1933–.

SEG – *Supplementum Epigraphicum Graecum*. Leyde.

Auteurs

AVRAM 2007 – A. Avram, *Le corpus des inscriptions d'Istros revisité*, *Dacia N.S.* 51 (2007) [= A. Avram (éd.), *Écrits de philologie, d'épigraphie et d'histoire ancienne à la mémoire de D. M. Pippidi*], p. 79-132.

AVRAM 2014 – A. Avram, *Inscriptions d'Istros*, *Dacia N.S.* 58 (2014), p. 271-284.

AVRAM & MARCU 1999 – A. Avram et M. Marcu, *Monument epigrafic inedit de la Histria*, *SCIVA* 50 (1999), 1-2, p. 71-77.

BOTTEZ 2017 – V. Bottez, *The Gerousia of Istros revisited*, *Dacia N.S.* 61 (2017, sous presse).

MIHAILOV 1984 – G. Mihailov, [*Compte-rendu de ISM I*], *Linguistique balkanique* 27 (1984), 3, p. 83-89.

MUSIELAK 1993 – M. Musielak, *Histria, Tomis und Kallatis: Möglichkeiten der prosopographischen Forschung: Kataloge*, dans L. Mrozewicz & K. Iłski (éd.), *Prosopographica*, Poznań, 1993, p. 97-108.

PANAIT BÎRZESCU 2010-2011 – F. Panait Bîrzescu, *A New List of Priests of Dionysos Karpophoros from Histria*, *Il Mar Nero* 8 (2010-2011), p. 103-112.

PIPPIDI 1954 – D. M. Pippidi, *Monumente epigrafice inedite*, dans *Histria [I]. Monografie arheologică*, Bucarest, 1954, p. 473-564.

PIPPIDI 1959 – D. M. Pippidi, *Dionysische Inschriften aus Histria aus dem 2. und 3. Jh. u. Z.*, *Dacia N.S.* 3 (1959), p. 391-413.

PIPPIDI 1962 – D. M. Pippidi, *Epigraphische Beiträge zur Geschichte Histrias in hellenistischer und römischer Zeit*, Berlin, 1962.

PIPPIDI 1965 – D. M. Pippidi, *Spicuiuri epigrafice*, StCl 7 (1965), p. 297-309.

PIPPIDI 1966 – D. M. Pippidi, *Inscripții inedite din Istros*, StCl 8 (1966), p. 45-59.

PIPPIDI 1969 – D. M. Pippidi, *Studii de istorie a religiilor antice. Texte și interpretări*, Bucarest, 1969, p. 238-239.

PIPPIDI 1982 – D. M. Pippidi, *Inscripții inedite din Histria*, SCIVA 33 (1982), 1, p. 35-46.

POUILLOUX 1954 – J. Pouilloux, *Recherches sur l'histoire et les cultes de Thasos*, vol. I. *De la fondation de la cité à 196 avant J.-C.*, Études thasiennes, III, Athènes / Paris, 1954.

TOCILESCU 1887 – G. Tocilescu, *Neue Inschriften aus der Dobrudscha*, Archäologisch-epigraphische Mitteilungen aus Österreich-Ungarn 11 (1887), p. 19-70.



Fig. 1 - Inscription funéraire ISM I 379. Photo Iulian Bîrzescu.



Fig. 2 - Inscription funéraire ISM I 210. Photo Iulian Bîrzescu.



Fig. 3 - Dédicace impériale ISM I 415. Photo Iulian Bîrzescu.



Fig. 4 - *Clipeus* ISM I 208 + 221. Photo Iulian Bîrzescu.



Fig. 5 - Dédicace impériale ISM IV 243. D'après Emilian Popescu.